

L'Équitation éthologique n'existe pas !

L'éthologie est une science qui découle de l'observation des animaux dans leur milieu naturel.

Monter un cheval n'a rien de « naturel ».

L'équitation est l'art de monter à cheval. Elle se décline en différentes écoles selon le but poursuivi : la guerre, le loisir, la compétition, la gestion du bétail, ... Elle se divise aussi en différentes « Ecoles » : française, portugaise, espagnole, allemande, mais aussi en équitation de travail (Camargue, gaucho, maremana, western...)

Là où les deux s'entrecroisent c'est lorsque le cavalier a assimilé certaines notions de base de l'éthologie. Lorsque l'homme parle « cheval » il peut, quelle que soit sa discipline, progresser plus facilement puisqu'il parle le langage de son partenaire. Le cheval fait ce qu'on lui demande non pas pour nous être agréable, mais parce qu'enfin il comprend l'homme qui, par une attitude corporelle qui a un sens pour lui, communique avec lui.

La question n'est pas de « croire » ou non à l'éthologie mais d'admettre que les scientifiques nous ont apporté un éclairage utilisable en toute circonstance et qui améliore la relation homme – cheval.

J'ai demandé à Daniel Goffaux de nous préciser une nouvelle fois les choses entre « méthodes » et « éthologie ».
N. de Jamblinne

L'éthologie... des notions qui peuvent nous aider à comprendre ce que nous faisons, et non une méthode qui nous dit ce qu'il faut faire.

La pratique de l'équitation a toujours fait l'objet de méthodes comme support pédagogique aux différentes disciplines. Différentes méthodes visant les mêmes objectifs ont également été souvent proposées.

Il peut en effet y avoir plusieurs chemins pour arriver à un même résultat.

Les méthodes permettent de structurer le travail et d'acquérir de la méthode, et cela est essentiel selon moi.

Ce qui a certainement changé ces dernières années c'est que bon nombre des méthodes qui sont proposées sont devenues des produits et que les enjeux commerciaux sont tels que, comme pour tout produit, le premier objectif est qu'il se vende, c'est-à-dire qu'il réponde à ce que le marché

demande et non qu'il soit nécessairement le meilleur (surtout du point de vue du cheval). Comme pour tout produit, il y a donc sans doute également de bonnes et de moins bonnes méthodes.

L'émergence il y a une dizaine d'années de ces "nouvelles méthodes" exigeait un terme fédérateur qui permette de les situer facilement, et c'est malheureusement le mot "éthologie" qui a été le plus relayé par la presse à l'époque. Le terme "éthologie" est presque devenu systématique pour signifier une méthode "différente" des enseignements classiques, pour parler de travail à pied ou en liberté, presque un terme générique pour parler de "méthode douce", d'"équitation naturelle", de "chuchoteurs", de "nouveaux maîtres" etc...



Par: Daniel Goffaux,
DU d'éthologie équine
Université de Rennes (France).
Responsable de la Commission
Ethologie de la FFE en Belgique.

Ce label inapproprié « éthologique » n'apporte rien de plus à celui qui est satisfait de la méthode qu'il a choisie, alors qu'il ferme souvent les portes à ceux que l'éthologie pourraient effectivement intéresser. Ainsi par exemple, beaucoup de professionnels ne s'intéressent pas aux progrès de la recherche dans le domaine de l'éthologie équine car ils associent ce label à un phénomène de mode qui appartient à un public de cavaliers amateurs, non formés, voire naïfs. Le monde scientifique concerné réagit de son côté, exaspéré par le fait que leur domaine d'expertise soit associé à des pratiques commerciales sans réel rapport avec la discipline. Enfin, ceux qui parfois depuis des



années diffusent une "méthode" qu'on leur a présentée au départ comme relevant de l'éthologie, auraient l'impression de perdre une partie de leur identité si on les amputait de ce qualificatif.

Bref, personne n'est heureux de cette situation, personne ne gagne à la confusion mais tout le monde y perd.

L'éthologie est une branche de la biologie. En 1854, Geoffroy de Saint-Hilaire utilise le terme d'éthologie pour désigner "l'étude du comportement des animaux dans leur milieu naturel". Il s'agit alors d'une branche de la zoologie. Mais c'est seulement en 1973 que l'éthologie commence à prendre sa place, couronnée par les trois prix Nobel de Konrad Lorenz, Niko Tinbergen et Karl von Frisch. Cette science est donc très récente et le coût de la recherche varie en fonction de l'espèce

pas de sens. **L'éthologie** est la **biologie comparée** du comportement des espèces en milieu naturel, beaucoup d'enseignements étant tirés de ces comparaisons entre espèces. **C'est donc une science d'observation et non une méthode d'intervention sur l'animal.**

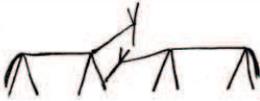
Les éthologues observent les comportements des espèces sur base de protocoles stricts et selon une méthodologie bien définie. L'ensemble des comportements pouvant être exprimés par une espèce constitue son éthogramme. Il se compose de nombreux répertoires comportementaux ; répertoire comportemental du jeune, des comportements sociaux positifs et agonistiques, comportements alimentaires etc. . .

Chaque espèce a son éthogramme propre et la comparaison entre les

tant les exigences propres au biotope de l'espèce considérée. En effet, un comportement observé en dehors de ces conditions pourrait être une conséquence plus ou moins pathologique liée à une situation pour laquelle l'espèce n'a pas de réponse cohérente dans son éthogramme, et non un comportement faisant partie de l'éthogramme de cette espèce.

L'éthogramme humain n'est évidemment pas non plus l'éthogramme du cheval. Pourtant au nom de l'éthologie les "méthodes" les plus séduisantes seront "naturellement" celles qui appliquent au cheval la logique comportementale de notre espèce humaine dans les différentes composantes environnementales de notre cheval domestique.

La consolidation des études faites

REPERTOIRE COMPORTEMENTAL			
COMPORTEMENTS	UNITES COMPORTEMENTALES	DESCRIPTION POSTURALE	
SOCIAUX			
POSITIFS	ALLO GROOMING (toiletage mutuel)	chevaux tête-bêche, oreilles légèrement en arrière, queue relaxée, encolure horizontale +.	
	MORDILLE UN ANTERIEUR DU CONGENERE	Encolure horizontale, oreilles légèrement en arrière et mobiles, queue au repos	
	etc . . .		



considérée. Il est évident qu'il est plus accessible d'entreprendre des études sur le comportement des souris que sur celui des chevaux par exemple. Ces derniers n'ont donc pas été particulièrement privilégiés par la recherche, et associer aujourd'hui l'éthologie au seul cheval et à l'équitation n'a vraiment

différents éthogrammes nous aide à interpréter les comportements des différentes espèces. L'éthogramme d'une espèce lui appartient au même titre que ses caractéristiques physiologiques, et **les deux sont indissociables**. Ces observations se font en milieu naturel, c'est-à-dire en respec-

par les différents éthologues permet d'établir non seulement l'éthogramme mais également **le budget temps** de chaque espèce, c'est-à-dire le temps qu'elle consacre en moyenne à chaque activité par tranche de 24hrs. Ainsi par exemple, le budget temps du cheval Suite →



L'éthologie...

dans son milieu naturel est le suivant :

- broute 15 à 16 heures (soit 1400 coups de dents à l'heure et un pas toutes les 12 secondes en moyenne)

n'importe quelle méthode de travail dite "éthologique" dont pourrait "bénéficier" un cheval isolé, en box la plupart du temps, et sur copeaux...

Il est évidemment très intéressant de posséder des notions de base d'éthologie équine (sources scientifiques) pour ceux qui souhaitent faire le tri et mieux comprendre ce qu'ils font lorsqu'ils appliquent telle ou telle méthode. Car passion n'est pas raison.

Ce qui nous enthousiasme n'est pas nécessairement ce qui est juste pour le cheval. Informer n'est pas endoctriner. S'informer ou se former c'est s'ouvrir et non se fermer.

Vouloir se former en éthologie dans un cadre scientifiquement sérieux témoigne du souci des cavaliers intéressés de mieux connaître le cheval pour mieux l'utiliser, indépendamment de ce qu'ils ont choisi de pratiquer avec lui.

Ce sera l'occasion pour les professionnels de compléter leur formation et pour les autres cavaliers de vérifier les compétences de ceux qui prétendent leur parler d'éthologie.

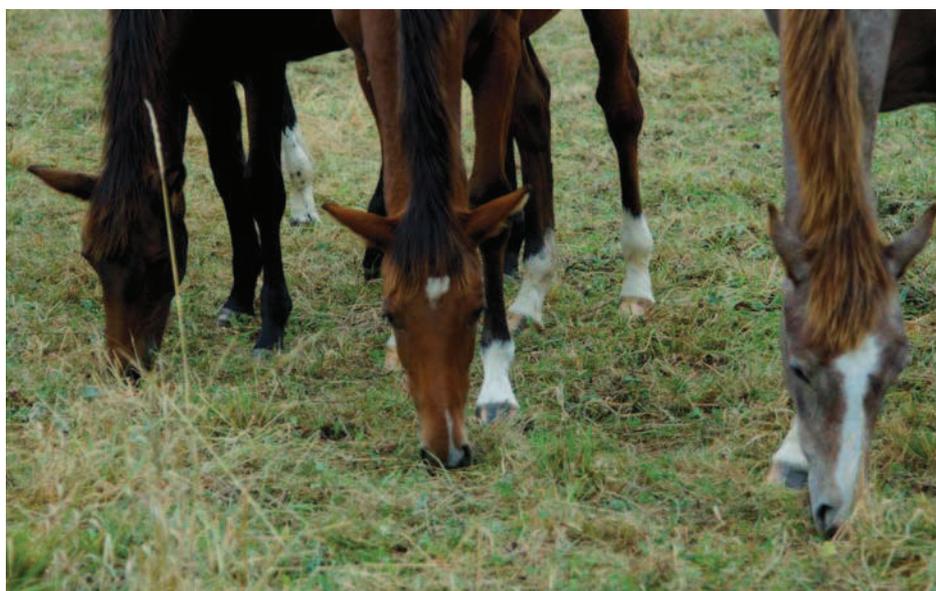
Néanmoins, tout le monde n'est pas obligé de se former en éthologie équine pour appliquer efficacement une méthode et s'en trouver satisfait.

De la même façon, un éthologue n'est pas nécessairement un cavalier ni un homme de cheval au sens équestre du terme, et ne mesure donc pas nécessairement toute la portée de son enseignement sur la pratique de l'équitation.

Chacun apporte sa pierre à l'édifice, à condition que les choses soient bien comprises. L'important est d'utiliser une terminologie correcte qui respecte le travail de chacun, et évite une confusion nuisible à tout le monde.

L'important est d'utiliser une terminologie correcte qui respecte le travail de chacun, et évite une confusion nuisible à tout le monde.

L'important est d'utiliser une terminologie correcte qui respecte le travail de chacun, et évite une confusion nuisible à tout le monde.



- se repose 5 à 6 heures
- observe 3 heures
- se déplace 2 heures (le plus souvent au pas...)
- les comportements sociaux occupent moins de 1% du temps.

Le total ne fait bien évidemment pas exactement 24 car il s'agit de moyennes qui varient en fonction notamment de la saison et des ressources alimentaires de l'environnement.

Le budget temps et les caractéristiques physiologiques (dentition, système digestif, système respiratoire, motricité, ...) de chaque espèce sont **également indissociables**.

Chercher **d'abord**, et chaque fois que possible, les compromis qui nous permettraient de nous rapprocher de ces ratios sera certainement plus pertinent, "éthologiquement parlant", que

L'éthologie équine nous offre à certains égards un éclairage très instructif sur la véritable nature du cheval, mais elle ne s'adresse pas nécessairement aux cavaliers, loin de là.

L'éthologie est une branche de la biologie dont certaines connaissances forment un tronc commun à différentes espèces, mais au-delà de cela chaque éthologue orientera ses recherches dans les domaines bien précis qu'il aura choisis.

Un éthologue spécialisé par exemple dans l'étude des comportements des éléphants ne sera sans doute pas idéalement placé pour nous éclairer à propos des chevaux en milieu domestique. Un éthologue spécialisé depuis 20 ans dans l'observation des chevaux en milieu naturel, mais qui n'aurait jamais eu l'occasion d'approcher l'équitation, éprouverait comme tout le monde bien des difficultés à passer pour la première fois un licol à un cheval.

